ODOXA

Baromètre de l'innovation thérapeutique en santé

NOVARTIS

NOVEMBRE 2026

LEVEE D'EMBARGO IMMEDIATE



Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée par Internet du **24 juin au 2 juillet 2026.**



Echantillon

Echantillon de **2 008 personnes,** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

ODOXA

Principaux enseignements

Faciliter l'accès des Français aux innovations thérapeutiques pourrait constituer un enjeu clé pour les candidats à la présidentielle

1) La santé sera un enjeu clé de la présidentielle pour 2 Français sur 3

- Les Français plébiscitent notre système de santé : ceux qui le jugent « meilleur » que celui des autres pays comparables sont presque trois fois plus nombreux que ceux qui le jugent « moins bon » (40% vs 14%). Mais ils anticipent massivement sa détérioration à l'avenir, à la fois sur « la qualité des soins » (56% « se détériorera » vs 21% « s'améliorera »), l'accès à ceux-ci (68% vs 13%) ou leur remboursement (77% vs 8%).
- Logiquement dès lors, ce sujet devrait être un enjeu majeur de la présidentielle : 69% des Français disent qu'ils tiendront compte des propositions que feront les candidats en matière de santé.
- Malheureusement, pour le moment, les deux-tiers des Français (65%) estiment que les sujets liés à la santé sont « rarement » ou « jamais » évoqués dans ces débats.

2) Permettre un meilleur accès des patients aux innovations thérapeutiques est perçu comme un enjeu majeur pour améliorer la santé des Français

- Faciliter l'accès des patients aux innovations thérapeutiques, pourrait être un axe programmatique intéressant pour les candidats : les trois-quarts des Français (73% vs 26%) pensent en effet que cela « contribue fortement à la qualité globale des soins en France ».
- Or nos concitoyens sont presque 7 fois plus nombreux (47% vs 7%) à penser que l'accès aux innovations thérapeutiques est « plus lent » plutôt que « plus rapide » en France que dans les autres pays européens comparables.
- C'est bien dommage car plus des trois-quarts des Français pensent qu'un accès plus rapide aux innovations thérapeutiques aurait un impact important sur la qualité des soins. Ils le pensent aussi bien s'agissant des « chances de guérison des patients » (86%), que pour « l'accès aux traitements » (85%), ou pour « l'égalité d'accès aux meilleurs soins pour tous » (74%).

3) Dès lors, l'opinion plébiscite toutes les solutions permettant d'accélérer cet accès rapide aux innovations thérapeutiques

- 9 Français sur 10 veulent que l'on renforce les investissements en recherche médicale (91%), que l'on réduise les délais administratifs pour permettre un accès plus rapide aux médicaments innovants (90%) ou encore que l'on améliore la prise en charge du remboursement des médicaments innovants par l'AM (89%).
- Les Français soutiennent aussi un changement dans les décisions relatives au remboursement des médicaments par la Sécurité sociale. Plutôt que le seul avis de la HAS, 9 Français sur 10 souhaiteraient que l'on tienne compte de l'avis des médecins spécialistes des pathologies concernées (92%) et de celui des patients

Synthèse détaillée du sondage
(1/2)

Faciliter l'accès des Français aux innovations thérapeutiques pourrait constituer un enjeu clé pour les candidats à la présidentielle

1) La santé sera un enjeu clé de la présidentielle

Les Français sont globalement satisfaits de notre système de santé : ceux qui le jugent « meilleur » que celui des autres grands pays comparables (40%) sont presque trois fois plus nombreux que ceux qui le jugent « plutôt moins bon » (14%).

45% sont sur une position mixte, plus équilibrée et considèrent que notre système présente une situation contrastée selon les domaines (meilleurs dans certains, moins bons dans d'autres).

Ce résultat très favorable quant à la comparaison de la France à nos voisins n'est pas une surprise mais une confirmation : en novembre 2025 déjà, dans notre grand sondage Odoxa pour les Etats Généraux de la santé et de la protection sociale, où la même question était posée en 2 positions (« meilleur » ou « moins bon » sans position intermédiaire), 85% des Français disaient que leur système était « meilleur » contre seulement 15% « moins bon ».

En revanche, les Français sont malheureusement certains que la situation de notre système de santé se détériorera plutôt qu'il ne s'améliorera dans les 10 prochaines années, que ce soit sur la qualité des soins (56% « se détériorera » vs 21% « s'améliorera »), l'accès à ceux-ci (68% vs 13%) ou leur remboursement (77% vs 8%).

Logiquement dès lors, les propositions que feront les candidats à l'élection présidentielle en matière de santé aura un impact important sur le choix des électeurs au moment de leur vote : 69% des Français disent qu'ils en tiendront compte.

C'est 5 points de plus qu'en 2022 et 14 points de plus qu'il y a 10 ans, lors de la campagne présidentielle de 2017.

Pourtant, les Français estiment que les questions de santé sont largement absentes des débats politiques et électoraux : les deux-tiers d'entre eux (65%) estiment que les sujets liés à la santé sont « rarement » ou « jamais » évoqués dans ces débats.

Charge aux candidats de proposer désormais des solutions dans un domaine dans un contexte budgétaire difficile… une des solutions pourrait être d'améliorer l'accès des patients aux innovations thérapeutiques. C'est en tout cas ce que montre notre sondage.

Synthèse détaillée du sondage
(2/2)

2) Permettre un meilleur accès des patients aux innovations thérapeutiques est perçu comme un enjeu majeur pour améliorer la santé des Français

Si notre système de santé est un enjeu majeur, pour les Français l'accès des patients aux innovations thérapeutiques, contribue à sa qualité : les trois-quarts de nos concitoyens (73% vs 26%) estiment ainsi qu'il « contribue fortement à la qualité globale des soins en France ».

Or nos concitoyens sont presque 7 fois plus nombreux (47% vs 7%) à penser que l'accès aux innovations thérapeutiques est « plus lente » plutôt que « plus rapide » en France que dans les autres pays européens comparables.

De façon encore plus pratique, lorsque l'on informe les Français du différentiel d'accès aux nouveaux médicaments observé aujourd'hui entre la France (523 jours en valeur médiane) et l'Allemagne (50 jours), plus de 8 Français sur 10 se disent convaincus que cela a des impacts majeurs dans tous les domaines de la santé. Ils estiment ainsi, notamment, que cela « pénalise les patients » (89%), « crée des inégalités d'accès aux soins » (86%) et « fragilise, à terme, l'autonomie stratégique de la France dans le domaine de la santé » (86%).

Cette situation de retard est bien dommage car plus des trois-quarts des Français pensent qu'un accès plus rapide aux innovations thérapeutiques aurait un impact important sur la qualité des soins.

Ils le pensent aussi bien s'agissant des « chances de guérison des patients » (86%), que pour « l'accès aux traitements » (85%), ou pour la « prévention des éventuelles complications » (84%) et aussi sur « l'égalité d'accès aux meilleurs soins pour tous » (74%).

3) L'opinion plébiscite toutes les solutions permettant d'accélérer cet accès rapide aux innovations thérapeutiques

Face à cette situation, l'opinion plébiscite toutes les solutions permettant d'accélérer cet accès rapide aux innovations thérapeutiques :

9 Français sur 10 veulent que l'on renforce les investissements en recherche médicale (91%), que l'on réduise les délais administratifs pour permettre un accès plus rapide aux médicaments innovants (90%) ou encore que l'on améliore la prise en charge du remboursement des médicaments innovants par l'AM (89%).

Les Français soutiennent aussi un changement dans les décisions relatives au remboursement des médicaments par la Sécurité sociale.

Plutôt que le seul avis de la HAS, ils souhaiteraient que l'on tienne compte de l'avis des médecins spécialistes des pathologies concernées (92%), de celui des patients en mesurant leur évaluation des bénéfices de ces traitements (92%), et, plus globalement, de l'expérience et des attentes des patients concernés (88%).

Voilà, sans doute, de quoi donner quelques idées aux partis et candidats fourbissant leurs programmes en vue de 2027…

NOVARTIS

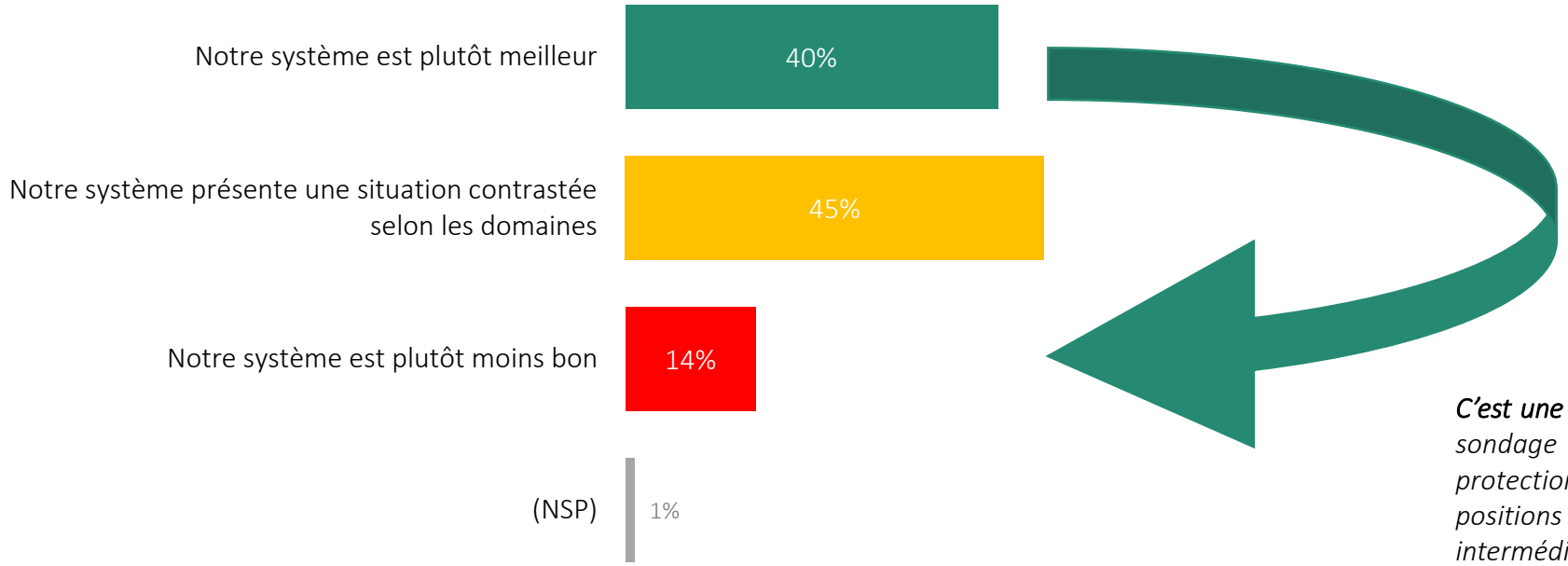
ODOXA

Résultats du sondage



Les Français sont satisfaits de notre système de santé : ceux qui le jugent « meilleur » que celui des autres grands pays comparables (40%) sont trois fois plus nombreux que ceux qui le jugent « plutôt moins bon » (14%)

Avez-vous le sentiment que notre système de santé est plutôt meilleur ou plutôt moins bon que celui des autres grands pays comparables, en Europe et aux Etats-Unis ?

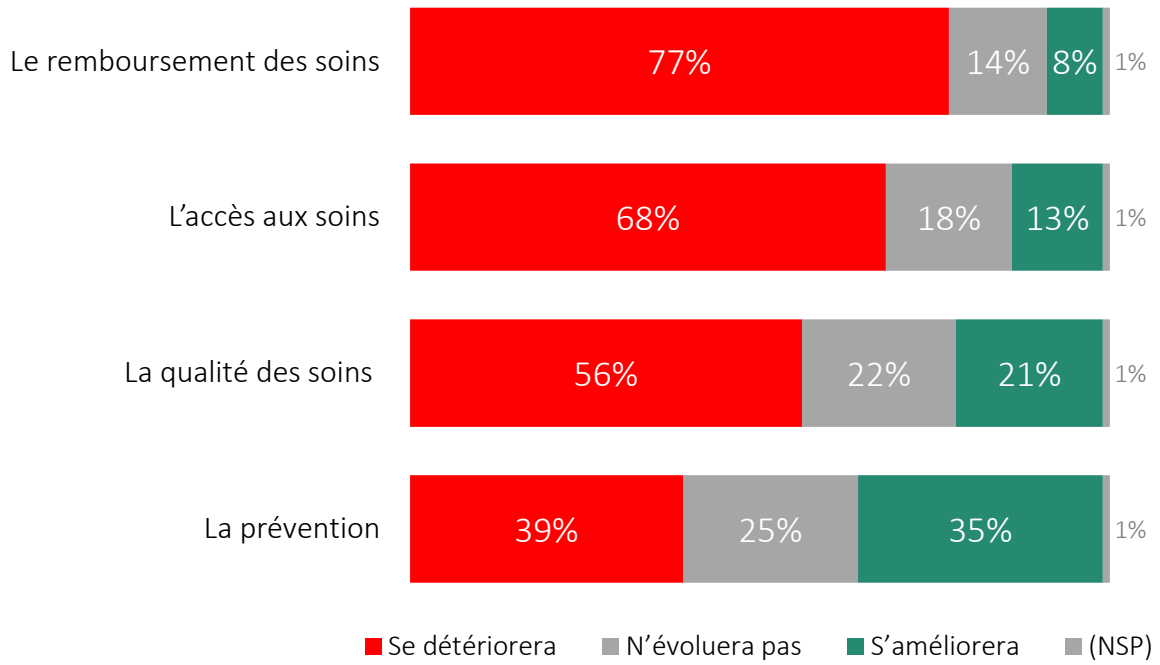


Les Français sont presque 3 fois plus nombreux (40% vs 14%) à penser que notre système de santé est « meilleur » plutôt que « moins bon » que celui des autres pays comparables.

C'est une confirmation : en novembre 2025*, dans notre grand sondage Odoxa pour les Etats Généraux de la santé et de la protection sociale, où la même question était posée en 2 positions : « meilleur » ou « moins bon » (sans position intermédiaire),* ***85% des Français disaient que leur système était « meilleur » contre seulement 15% « moins bon »***

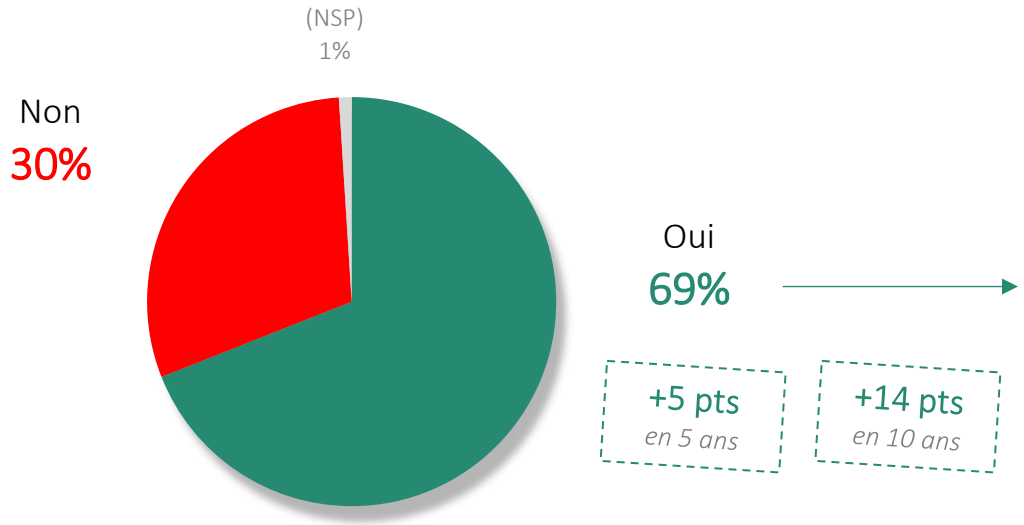
En revanche, les Français sont malheureusement certains que la situation de notre système de santé se détériorera plutôt qu'il ne s'améliorera dans les 10 prochaines années, que ce soit sur la qualité des soins (56% vs 21%), l'accès à ceux-ci (68% vs 13%) ou leur remboursement (77% vs 8%)

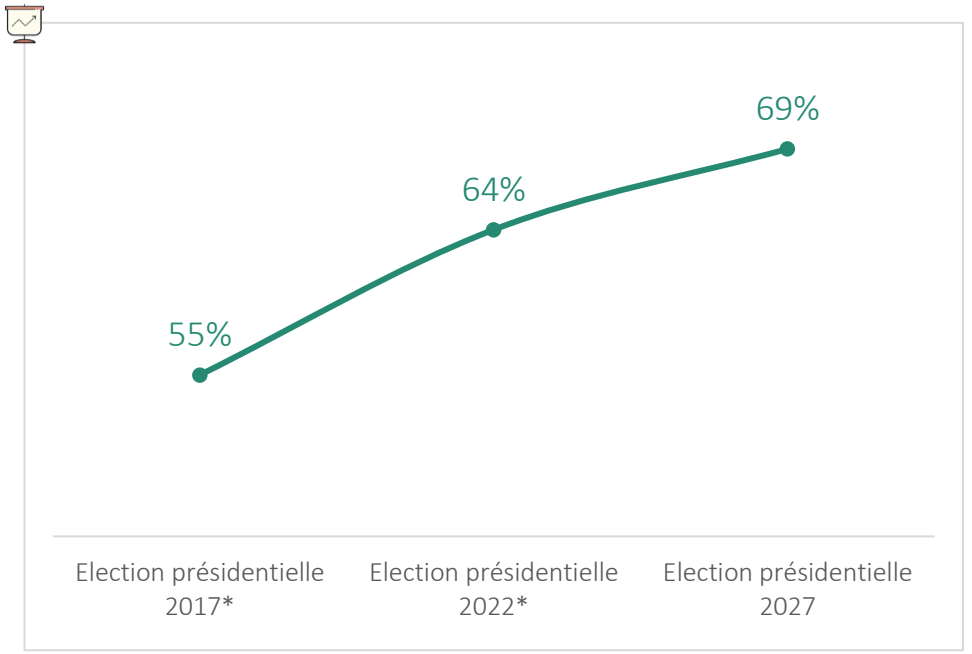
Plus précisément, dans les 10 prochaines années, pensez-vous que la situation s'améliorera, se détériorera ou n'évoluera pas en ce qui concerne… ?



Les propositions que feront les candidats à l'élection présidentielle en matière de santé aura un impact important sur le choix des électeurs au moment de leur vote : 69% des Français disent qu'ils en tiendront compte. C'est 5 points de plus qu'en 2022 et 14 points de plus qu'il y a 10 ans, lors de la campagne présidentielle de 2017

Diriez-vous que les propositions que feront les candidats à l'élection présidentielle en matière de santé sont susceptibles d'avoir un impact sur votre choix au moment du vote ?





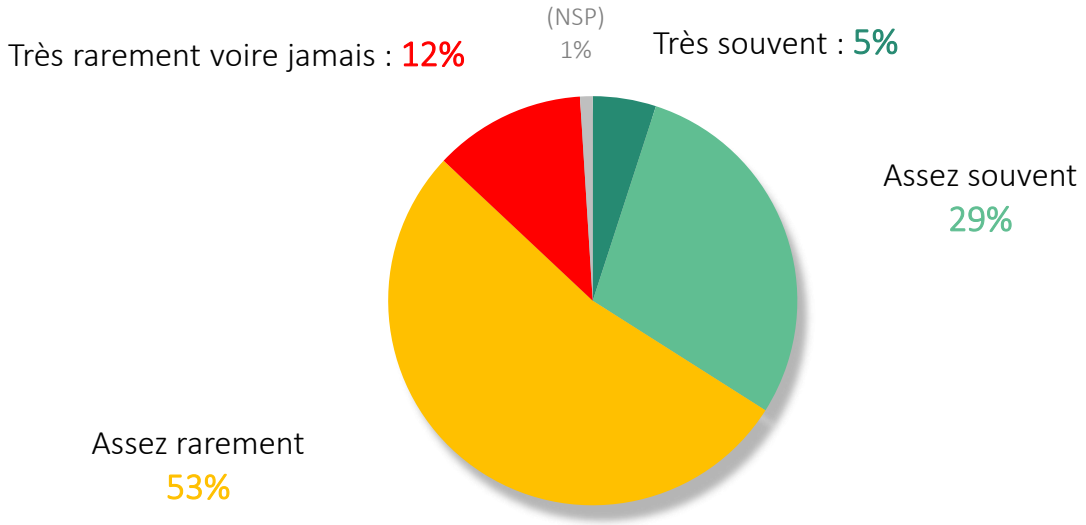
* *Election présidentielle 2017 : baromètre santé Odoxa pour la MNH, la FHF, Ramsay Générale de Santé, Le Figaro Santé, France Inter et la Chaire Santé de Sciences Po, publié le 14/11/2016*
Election présidentielle 2022 : baromètre santé Odoxa pour la FG2A, ROAM, Le Figaro Santé, et la Chaire Santé de Sciences Po, publié le 01/04/2022

Pourtant, les Français estiment que les questions de santé sont largement absentes des débats politiques et électoraux : les deux-tiers d'entre eux (65%) estiment que les sujets liés à la santé sont « rarement » ou « jamais » évoqués dans ces débats

Dans les débats politiques et électoraux, diriez-vous que les questions de santé sont souvent ou rarement évoquées ?

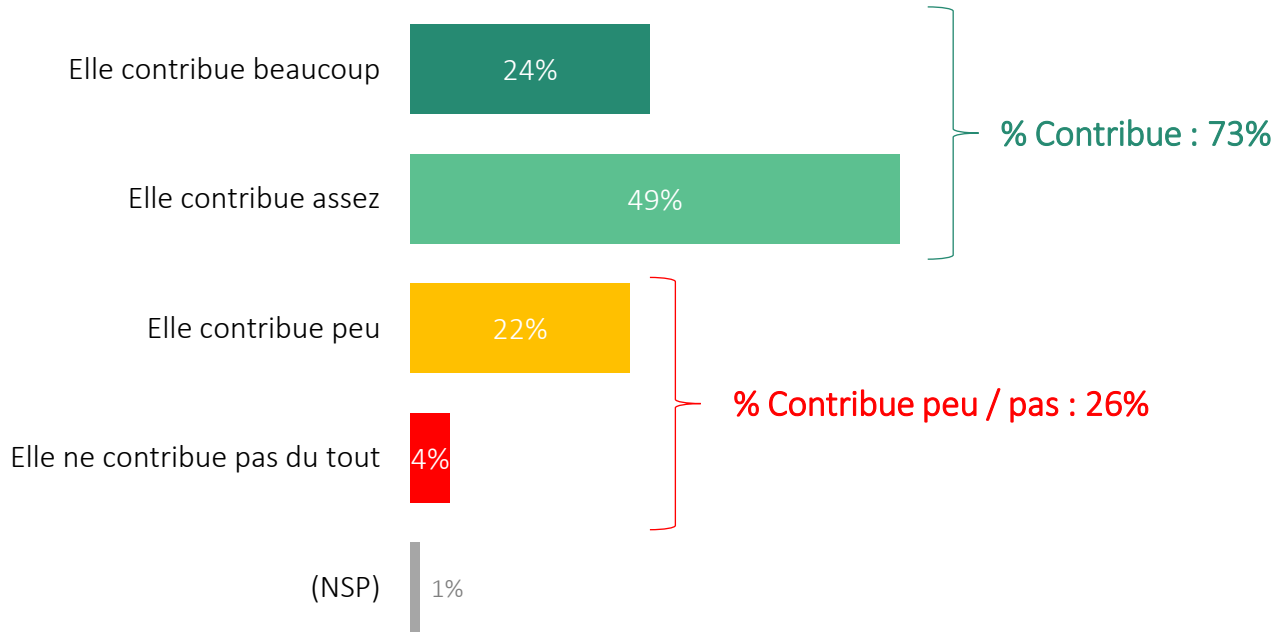
% Rarement : 65%

% Souvent : 34%



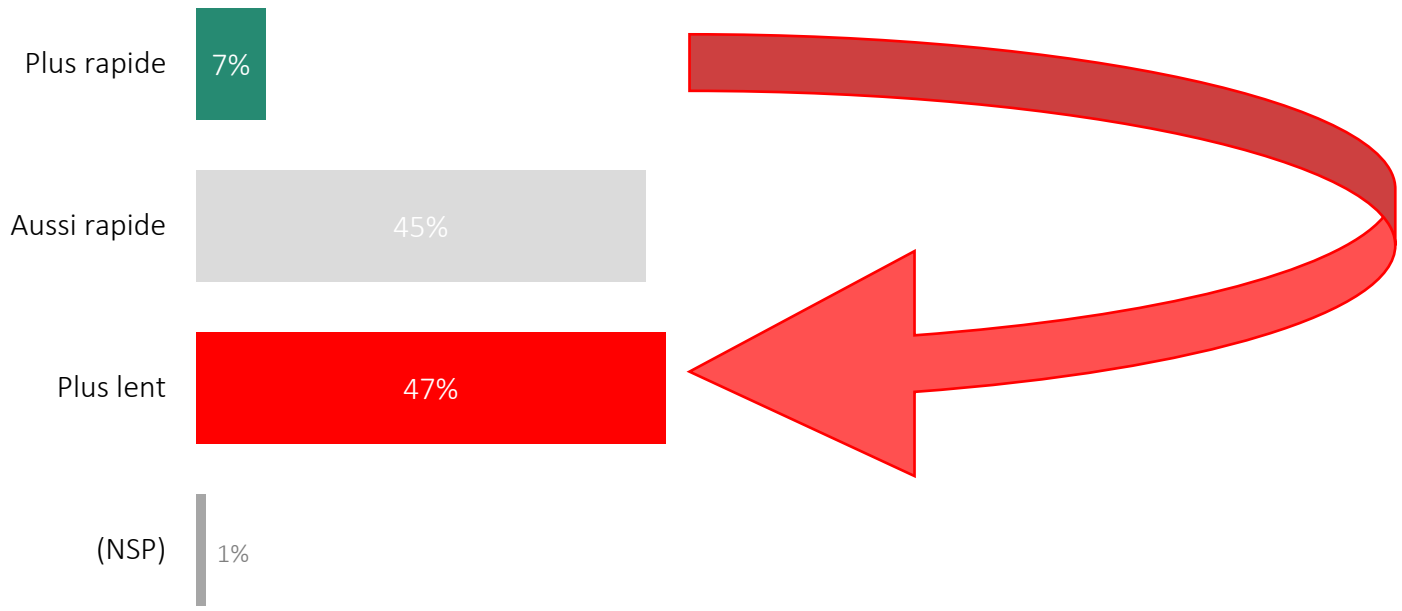
Si notre système de santé est un enjeu majeur pour les Français, l'accès des patients aux innovations thérapeutiques, l'est aussi : les trois-quarts des Français (73% vs 26%) estiment ainsi qu'il contribue fortement à la qualité globale des soins en France

Selon vous, dans quelle mesure l'accès des patients aux innovations thérapeutiques contribue-t-il à la qualité des soins ?



Or nos concitoyens sont presque 7 fois plus nombreux (47% vs 7%) à penser que l'accès aux innovations thérapeutiques est « plus lente » plutôt que « plus rapide » en France que dans les autres pays européens

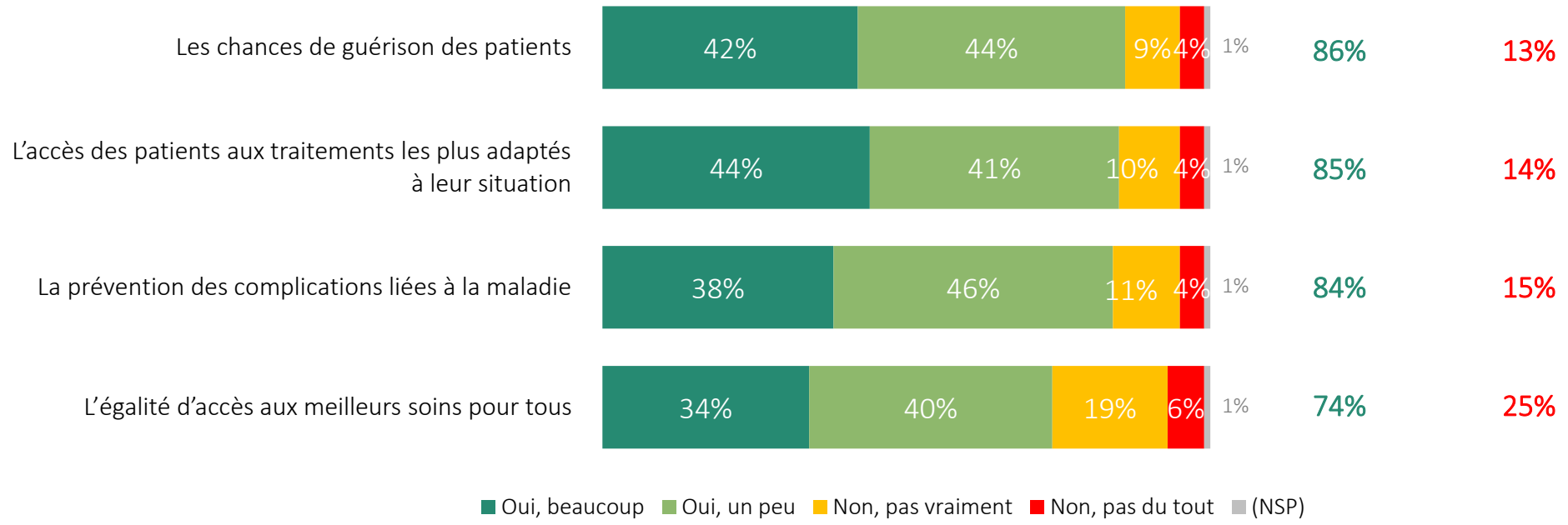
Selon vous, en France, l'accès aux innovations thérapeutiques est-il plus rapide, aussi rapide, ou plus lent que dans les autres pays européens comparables (l'Allemagne, l'Angleterre, l'Espagne) ?



Les Français sont presque 7 fois plus nombreux (47% vs 7%) à penser que l'accès aux innovations thérapeutiques se fait plus lentement en France plutôt que plus rapidement

C’est bien dommage car plus des trois-quarts des Français pensent qu’un accès plus rapide aux innovations thérapeutiques aurait un impact important sur la qualité des soins… que ce soit, en termes de chances de guérison des patients (86%), d’accès aux traitements (85%), de prévention des éventuelles complications (84%) ou d’égalité d’accès aux meilleurs soins pour tous (74%)

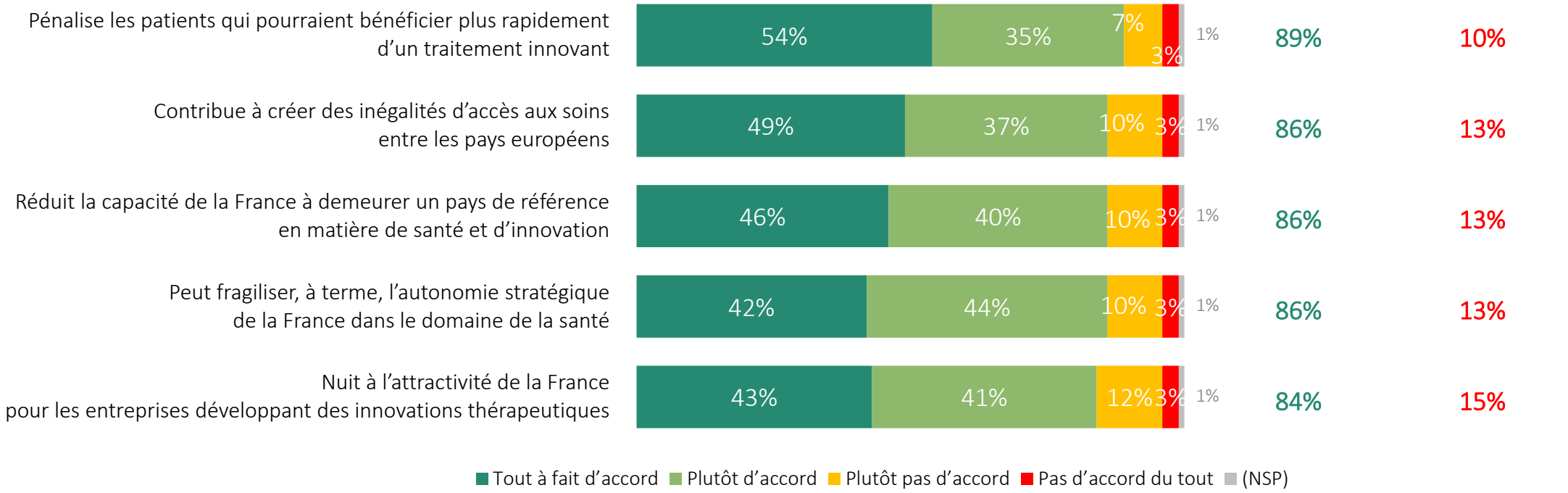
Pensez-vous qu’un accès plus rapide aux innovations thérapeutiques contribuerait à améliorer chacun des éléments suivants ?



De façon encore plus pratique, lorsque l'on informe les Français du différentiel d'accès aux nouveaux médicaments entre la France et l'Allemagne, plus de 8 Français sur 10 se disent convaincus que cela a des impacts majeurs dans tous les domaines de la santé. Notamment, que cela pénalise les patients (89%), crée des inégalités d'accès aux soins (86%) et fragilise, à terme, l'autonomie stratégique de la France dans le domaine de la santé (86%)

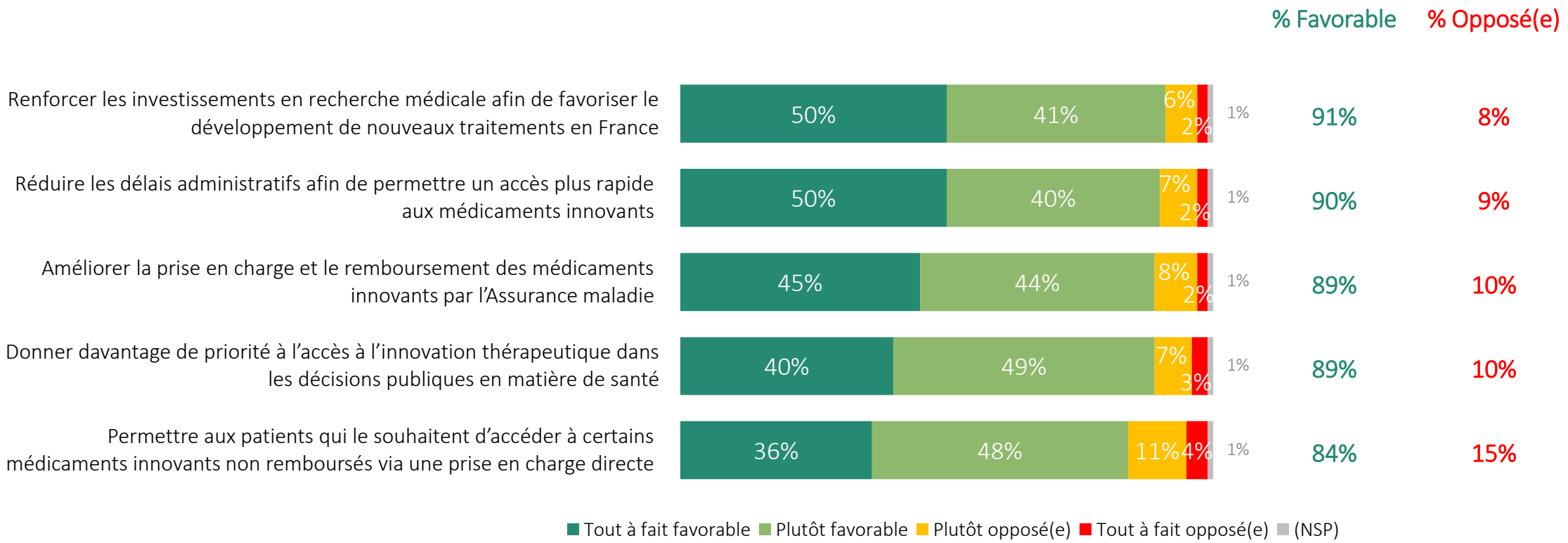
Aujourd'hui, l'accès aux nouveaux médicaments est plus lent en France que dans certains pays européens comparables : le délai médian d'accès est de 523 jours en France, contre 50 jours en Allemagne.

Selon vous, cette situation…



Dès lors, l'opinion plébiscite toutes les solutions permettant d'accélérer cet accès rapide aux innovations thérapeutiques : 9 Français sur 10 veulent que l'on renforce les investissements en recherche médicale (91%), que l'on réduise les délais administratifs pour permettre un accès plus rapide aux médicaments innovants (90%) ou encore que l'on améliore la prise en charge du remboursement des médicaments innovants par l'AM (89%).

A l'avenir seriez-vous favorable ou opposé(e) à… ?



Les Français soutiennent aussi un changement dans les décisions relatives au remboursement des médicaments par la Sécurité sociale. Plutôt que le seul avis de la HAS, ils souhaiteraient que l'on tienne compte de l'avis des médecins spécialistes des pathologies concernées (92%), de celui des patients en mesurant leur évaluation des bénéfices de ces traitements (92%), et, plus globalement, de l'expérience et des attentes des patients concernés (88%)

Aujourd'hui, l'évaluation du bénéfice clinique des médicaments et les décisions relatives à leur remboursement par la Sécurité sociale reposent notamment sur les avis rendus par la Haute Autorité de Santé (HAS).

Selon vous, à l'avenir, elle devrait davantage prendre en compte…

